

Vraies fausses idées sur le brainstorming. (Extraits de wikipédia)

→ Une technique qui date de 1940

Le brainstorming est une technique de résolution créative de problème sous la direction d'un animateur. Cette technique a été conçue en 1940 par **Alex Osborn**, vice-président de l'agence de publicité américaine BBDO. C'était à l'origine une méthode de réunion de groupe soigneusement préparée puis tout aussi soigneusement exploitée pour trouver un nombre important d'idées publicitaires et promotionnelles pour les clients et ceux potentiels de l'agence. Un brainstorming est plus spécifiquement une **réunion informelle de collecte d'idées**.

C'est une technique **controversée**. Pour certains, c'est un mythe comme l'a écrit Jonah Lehrer dans un article sur le GroupThink publié par The New Yorker en 2012.

→ Étymologie et traductions

Brainstorming vient de « brain », le cerveau et de « storming », **prise d'assaut** d'une position militaire par un commando ou un ensemble de combattants, comme on le retrouve dans « The Storming of the Bastille », la Prise de la Bastille.

Alors que la plupart des pays européens ne cherchent pas à traduire le mot, et l'emploi tel quel, en France, beaucoup de traductions ont été proposées : remue-méninges, suractivation du cerveau, tempête sous un crâne, cervorage (cerveau et orange), giboulée d'idées, etc. Elles sont toutes basées sur un **faux-sens** : celui de penser que « storming » veut dire « orange » ou « tempête ».

Au Québec et en France, le terme « remue-méninges » a malgré tout été retenu officiellement ou officieusement comme terme équivalent à l'anglais « brainstorming ».

→ Principe général du brainstorming

L'idée générale de la méthode est la récolte d'idées nombreuses et originales dans un laps de temps réduit. Pour cela il est conseillé de suivre quelques règles :

- ne pas critiquer,
- se laisser aller (« freewheeling »),
- rebondir (« hitchhike ») sur les idées exprimées,
- chercher à obtenir le plus grand nombre d'idées possibles sans imposer ses idées.

Ainsi, les suggestions absurdes et fantaisistes sont admises durant la phase de production et de stimulation mutuelles. En effet, les participants ayant une certaine réserve peuvent alors être incités à s'exprimer, par la dynamique de la formule et les interventions de l'animateur.

C'est pour amener à cet accouchement en toute quiétude que l'absence de critique, la suggestion d'idées sans aucun fondement réaliste, et le rythme, sont des éléments vitaux pour la réussite du processus.

→ Méthode

Comme pour tout processus créatif une **phase préparatoire** de documentation et de maturation du sujet permet d'augmenter la qualité de la production créative.

Durant la séance, l'animateur et les participants doivent veiller à exprimer toutes leurs idées sans réserve et sans autocensure, à rebondir sur celles des autres et les améliorer, à ne jamais critiquer les idées des autres. L'animateur de la réunion est le gardien des règles relationnelles du groupe. C'est à l'animateur de veiller à ce que toutes les idées (sans filtrage à priori) soient bien enregistrées (post-it, dessins au tableau, enregistrement de la séance...).

A l'issue d'un brainstorming, il est nécessaire de **reformuler, classer, hiérarchiser** les idées sous une forme synthétique (grille de décision, fiche idée...). Cette étape capitale est souvent négligée dans la pratique du brainstorming.

→ Efficacité comparée

Il faut attendre la création du CPS (CreativeProblemSolving: version améliorée du brainstorming) pour voir publier des exemples concrets d'efficacité. Des recherches empiriques sur l'efficacité de la technique apparaissent dès les années cinquante, soit en comparant différentes procédures de travail en groupe, soit en comparant les idées produites par des groupes et par un nombre équivalent de participants travaillant individuellement.

Ces recherches révèlent que le travail en groupe n'apporte **aucun bénéfice** en ce qui concerne le nombre ou l'originalité des idées générées.

→ Bénéfices collatéraux

Mais, tel qu'il est pratiqué habituellement, le brainstorming peut aider à resserrer les liens ou à divertir et donc à avoir une fonction ludique de renforcement de la cohésion du groupe, c'est-à-dire de team building selon Bruce Tuckman.